



LA PLACE DU BIOGAZ AU SEIN DES ENERGIES NOUVELLES

par Xavier **Passemard**¹

Le groupe ENGIE a choisi d'inscrire sa croissance dans un modèle responsable prenant en compte tous les challenges de la transition énergétique vers une économie à bas carbone : accès aux énergies renouvelables, adaptation aux changements climatiques et atténuation de leurs conséquences, sécurisation des approvisionnements en énergie et utilisation rationnelle des ressources.

Le groupe ENGIE est devenu progressivement, en quelques années, un acteur majeur des énergies renouvelables en Europe et dans le monde : présence dans les énergies renouvelables dans cinq continents, avec plus de 21 GW installés, leader de l'éolien en France et en Belgique, leader du solaire en France, leader de la biomasse en Europe, 2^{ème} producteur d'énergie hydroélectrique en France.

C'est dans ce cadre qu'ENGIE a choisi de catalyser et d'accompagner le développement de la méthanisation en France.

La méthanisation est une solution territoriale de production d'énergie renouvelable, le biogaz. Le potentiel en France est considérable avec plus de 50 TWh mobilisable d'ici 2030. Ce potentiel, combiné aux productions de gaz vert de deuxième génération (méthanation) et de troisième génération (algues) permet d'espérer, d'ici 2050, une très forte diminution de gaz importé et une consommation largement majoritaire de gaz vert en France.

Au niveau des usages, le BioGNV, carburant vert produit par épuration du biogaz, représente une alternative d'avenir en complément de la mobilité électrique. Le BioGNV est un carburant qui, outre son bilan carbone neutre, émet beaucoup moins d'oxyde d'azote de particules fines que le diesel. La production de BioGNV, utilisé localement comme carburant de flottes locales ou régionales de véhicules (bus, bennes à ordures ménagères, camions de transporteurs régionaux) permettra de mettre en œuvre de nombreuses « boucles locales » dans le cadre de l'économie circulaire.

Enfin, la méthanisation, en produisant un digestat renouvelable en substitution d'engrais minéraux, est amenée à tenir un rôle accru et tout à fait déterminant pour une meilleure maîtrise des impacts azotés du monde agricole sur l'environnement.

¹ Directeur Général d'ENGIE BIOGAZ depuis 2014. Ingénieur AgroParisTech (INA-PG 1982), spécialiste des industries agroalimentaires et formé au business management à la BFCE, il a occupé plusieurs postes de directeur financier, directeur de projet et directeur général, notamment dans des groupes spécialisés dans la valorisation des déchets.